



Maurice Page  
Président de l'ASJC  
(📷 cvs)

*An der Generalversammlung vom 4. März 2017 in Biel hat unser Gast Mariano Tschuor (SRG) in der Auseinandersetzung mit der «no billag Initiative» für einen «Qualitäts-Journalismus dank intelligenten Köpfen» plädiert.*

*Der Medienpreis 2017 für junge Journalistinnen und Journalisten geht an Cédric Reichenbach (Sitten / Echo Magazine) und Anna Miller (Zürich).*

## Association suisse des journalistes catholiques

L'Assemblée générale 2017 de l'ASJC était réunie à Bienne, le 4 mars. Nous avons invité Mariano Tschuor, responsable du service central Marchés et Qualité de la SSR. Il nous a interpellé sur l'initiative populaire No Billag. Si elle passait, «ce serait la fin de la SSR!». Gageons que le résultat de demain aille vers un refus net. Le journaliste grison a plaidé, face à une «boulevardisation» du paysage médiatique, «pour un journalisme de qualité fait par des têtes intelligentes». Il a estimé que les promoteurs de l'initiative populaire «Oui à la suppression des redevances radio et télévision» (No Billag) sont des néo-libéraux qui pensent que «le marché doit tout régler».

### Prix médias 2017 pour jeunes journalistes

L'ASJC a décerné comme chaque année ses Prix médias 2017 pour jeunes journalistes. Doté d'un diplôme et d'une enveloppe de 1'000 francs, ce Prix d'encouragement récompense un journalisme de qualité. L'association, a distingué Cédric Reichenbach, originaire de Sion, journaliste à l'Écho Magazine, ainsi qu'Anna Miller, journaliste et auteure vivant à Zurich.

### 100 ans de l'ACSP

A-t-on encore besoin d'une presse catholique aujourd'hui? Telle a été la question au cœur du jubilé du centenaire de

Jaqes Berset et Ibrahima Cissé (Sénégal) – en discussion avant l'AG – Mariano Tschuor (📷 me)



*Am SKPV-Jubiläum vom 9. September sprach CVP-Präsident Gerhard Pfister über Sinn und Zweck insbesondere der katholischen Medienarbeit: Die journalistische Leistung besteht heute möglicherweise nicht mehr nur im nach-erzählen, sondern vermehrt im ordnen und einordnen sowie im erklären von Hintergründen.*

*André Kolly unterstrich, ein katholischer Journalist sei kein Prediger. Dies soll ihn jedoch nicht hindern tiefgehend zu berichten, besonders dank Zeugnissen von Personen. Was eine Überzeugung ausdrücke sei wirksamer als Ideologie und Doktrin.*



AG 2017 (© me)

L'Association catholique suisse pour la presse (ACSP) célébré le 9 septembre 2017 sur le lac de Zoug.

Le président du PDC, le conseiller national Gerhard Pfister a invité la presse catholique à se concentrer sur l'essentiel. Sur un marché concurrentiel, les catholiques doivent répondre à la quête de sens et de valeurs des contemporains. L'heure n'est plus à un moralisme, plutôt de droite, mais au rappel de la dimension transcendante de la vie. Le rôle du journaliste n'est probablement plus aujourd'hui de simplement relater, mais d'ordonner, de hiérarchiser, d'expliquer le pourquoi.

André Kolly, président de Cath-Info, a noté que le journaliste catholique n'a pas pour fonction de prêcher. Ce qui ne l'empêche pas de dire les choses en profondeur, surtout à travers les témoignages de personnes. Ce qui est de l'ordre du témoignage et de l'expression d'une conviction profonde touche beaucoup plus les gens que l'idéologie, ou la doctrine. Cet anniversaire a été marqué par la publication d'un livre commémoratif qui retrace cent ans d'histoire du Presseverein.

## 22e Journées François de Sales

Les multiples visages de la vérité ont été au cœur des débats des 300 journalistes catholiques réunis à Lourdes du 24 au 26 janvier 2018 pour les 22e Journées François de Sales.

*«Auf den ersten Blick würde man sagen müssen, die Sache sei hoffnungslos. Denn der Begriff katholische Medienarbeit beinhaltet zwei Begriffe, denen heute keine gute Prognose gestellt wird: katholisch und Medien.»*

*(aus der Ansprache von Gerhard Pfister)*


Prix médias 2017:  
Maurice Page  
et Christiane Elmer  
avec Cédric Reichenbach  
(📷 me)



La pire accusation pour un journaliste est de s'entendre dire que ce qu'il a écrit ou dit n'est pas vrai, résume Jérôme Chapuis, rédacteur en chef à RTL. A cette interpellation il aime à répondre : « C'est mon métier de journaliste de sélectionner, de hiérarchiser d'interpréter, d'analyser. » La vérité n'est pas une possession, elle se partage. Et le journaliste doit rester à sa place pour faire en sorte que la parole circule. « La manière dont ma parole est reçue me m'appartient pas. Le lecteur ou l'auditeur pourra toujours se sentir trahi. »

Depuis une dizaine d'années, on assiste cependant à une crise de la parole publique. Jérôme Chapuis y voit plusieurs causes. La première est l'explosion d'une parole permanente par les chaînes d'information en continu, puis par les réseaux sociaux. La deuxième est la suppression des intermédiaires, puisque n'importe qui peut s'exprimer sur n'importe quel sujet, n'importe quand. La troisième plus insidieuse est l'automatisation des processus de hiérarchisation par les moteurs de recherche sur internet tels que Google. Les talk-shows, qui mêlent information et divertissement, sont aussi une des causes de la dévalorisation du journalisme. Enfin les sources 'alternatives' affirment révéler « ce que les médias ne vous ont pas dit ou montré ».

Face à cette évolution, le journaliste se sent un peu démuné et impuissant. Puisque le dernier à prendre la parole a raison. Mais pour Jérôme Chapuis, il s'agit peut-être aussi d'une époque providentielle pour les journalistes pour réapprendre leur métier. Au-delà du service-minimum, de la fiabilité et de la vérification des faits, il plaide pour une nouvelle attitude, faite de cohérence, de proximité, de qualité du regard, de l'écoute et de l'expression. « Ce sont les conditions pour faire circuler une parole vraie, pour permettre de s'entendre dans tous les sens du terme. »



*«Es braucht mehr als nur Vertrauenswürdigkeit und Überprüfung der Fakten, es braucht eine neue Einstellung, die aus Kohärenz, Nähe und Tiefe des Blickes, des Hörens und der Wiedergabe besteht. Das sind die Voraussetzungen für die Verbreitung von Wahrheit, für eine Verständigung in all ihrer Bedeutung.»*  
Jérôme Chapuis

## Démission au comité

Martin Spilker, élu l'an dernier au comité de l'ASJC a été contraint de démissionner pour raison de santé. Nous le remercions de son engagement et nous lui adressons nos meilleurs vœux pour son rétablissement. Nous sommes donc à la recherche d'un collègue si possible alémanique pour rejoindre notre comité. Etant donné que l'annonce de la démission de Martin n'est arrivée que peu avant l'AG, le comité n'est malheureusement pas en mesure de vous faire une proposition.

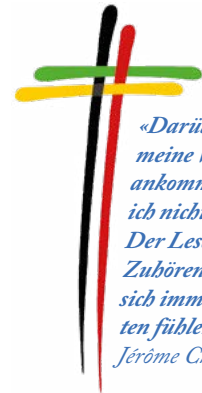


Balz Röthlin 1936-2016

(📷 zvg)

## In memoriam Balz Röthlin

Bereits am 9. August 2016 verstarb in Stans Balz Röthlin im 80. Altersjahr. Balz war während vieler Jahre engagiertes Vorstandsmitglied in unserem Verein. In seiner Ansprache anlässlich des Requiems sagte Hans-Peter Röthlin: «Mein Bruder war ein Vollblut-Journalist: Sein Ding waren Bild und Text, vor allem ganzseitige Reportagen zum Beispiel von wichtigen Anlässen im Sport; internationale Segelregatten hatten es ihm angetan. Aber auch sozialpolitische und kirchliche Ereignisse haben ihn fasziniert. Er war ein Freund von Pater Werenfried van Straaten, dem Speckpater, dem Gründer des katholischen Hilfswerkes Kirche in Not und hat für dieses Werk viele Jahre lang wertvolle Medienarbeit geleistet, und zwar international, vor allem aber auch für die Schweizer Sektion.» RIP.



*«Darüber, wie  
meine Worte  
ankommen, bin  
ich nicht mächtig.  
Der Lesende oder  
Zuhörende kann  
sich immer verraten  
fühlen.»  
Jérôme Chapuis*

22e Journée François de Sales  
à Lourdes (jährliches Treffen  
katholischer Journalisten fran-  
zösischer Sprache)  
(📷 Pierre Pistoletti)